

Création 2023-2024

Devenir-*personne*



Seul-en-scène

Danse-théâtre - Création sonore et vidéo

1h - Tout public à partir de 12 ans

Interprétation et écriture : Wil/Céleste Durand

Mise en scène et assistant de création : Riv Espaignet

Création musicale : Ahéna Poleya

Création sonore et vidéo : W. Durand & R. Espaignet

Note d'intention

Je raconte mon histoire comme elle vit dans ma tête, c'est-à-dire par bouts, avec des vides, sans mots ou au contraire avec trop de mots. Je m'aide des images, vidéo en arrière-plan, des sons, voix enregistrées, toutes les miennes et celles des autres.

Composer un théâtre autiste, dyspraxique, traumatisé, dissocié, un théâtre handicapé, malade, un théâtre en transition

J'emporte dans mes valises les pensées de Babouillec "déclarée autiste sans parole", les mots de Sarah Kane à 4h48, la somathèque de Paul B. Preciado, le corps queer de Silvia Calderoni dans "MDLSX".

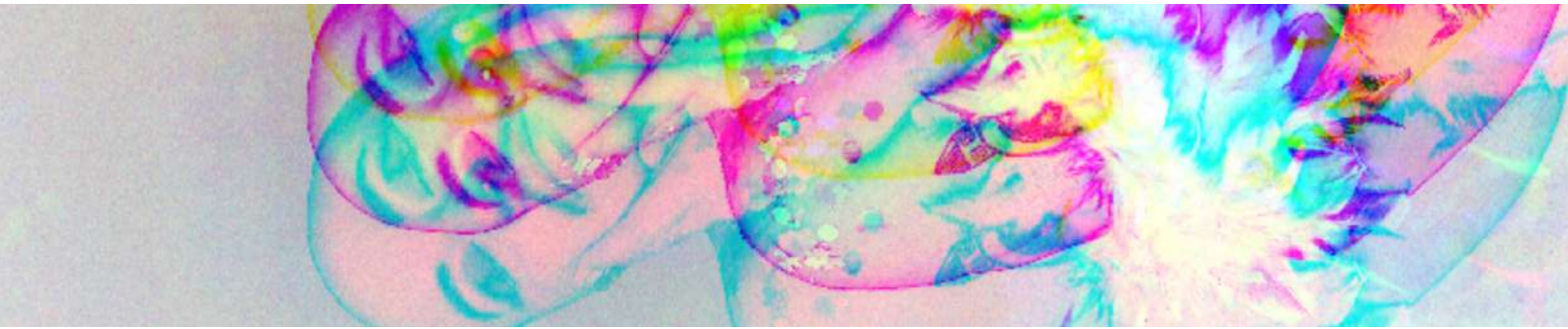
Jugé anormal, je parle de l'intime pour mieux parler des luttes, montrer un soi dérangé. Se recomposer. Je vous parle démunie dans l'incompréhension : je c'est quoi ? ça veut dire quoi ? Une personne curieuse insouciante, malmenée, déchirée par les attentes de la norme, par l'impossibilité à s'y conformer. Une personne curieuse qui cherche, observe. Curiosité de soi, se questionner sur ce qui fait soi jusqu'à se questionner sur le concept de soi, et s'il n'y a pas de consensus alors peut-être que ça n'a pas de sens.

Est-ce que je peux faire un dans le multiple, être constitué de tous ces moi, de toutes ces images, simplement être là sans plus chercher, simplement être là reflété déformé sur la rétine de toutes les spectateurices, lâcher le contrôle.

Je sais qui je suis même si je ne le sais pas, je me suis déjà recomposé.

Genèse

Devenir-personne s'est créé à partir d'un rapport au monde particulier, celui de Wil/Céleste, l'interprète et créateur du projet. C'est une personne autiste, dyspraxique, transgenre et malade chronique. La pièce Devenir-personne est née de l'envie de témoigner depuis une place singulière d'être humain hors des normes sociales, objet de regards appuyés et accusateurs. Wil/Céleste voyage au travers de tous les corps, de toutes les voix et de toutes les formes qu'il peut incarner et offrir au public. En travaillant à partir d'archives personnelles, d'écrits étalés sur plusieurs années, d'enregistrements sonores et surtout de ses imaginaires métaphoriques, Wil/Céleste se pose la question : qu'est-ce que ça veut dire devenir soi-même ?



2008

Ma différence c'est d'être semblable à ceux qui n'existent pas.

2009

Je suis hors temps, hors champ, hors moment.

2012

Je cherche et je cours après ce que j'étais. J'ai toujours un temps d'avance. Je me perds un peu. Je regarde dans tous les yeux. Miroir de l'autre.

2013

Déformation.
Disparité.
Difformité.

Les miroirs ne renvoient jamais qu'un mensonge.

2016

J'ai fragmenté les pensées sans en avoir l'air.

2017

J'ai dans la peau tellement d'autres.

2018

Incompréhensible. Incompréhensible.
Des voies sans issues.
Panneau de signalisation.
Les yeux fermés.

2019


Je reviendrai avec un corps. Demain.

Extraits de carnets

Identité, multiplicité

C'est quoi être soi ? Pour essayer d'y répondre, il faudrait chercher à quoi on se reconnaît, d'où vient le sentiment de soi, à quoi on ressemble, qu'est ce qu'on veut, comment on sent son corps, comment on peut toucher, quelle posture on adopte. Si on se penche sur la théorie, qu'en disent les philosophes, les psychologues, la neuroscience ? Et si on dépasse le réel ? Est-ce que notre identité se limite à ce qui est visible dans la réalité matérielle ? Pourquoi ce que l'on ressent ou imagine serait moins réel que ce qui est visible ? Est-ce qu'il y a une ou des identités ? Est-ce que l'unité d'un soi ça existe vraiment ?

Wil/Céleste explore ses sois multiples. On retrouve des prénoms, des alias, des déguisements, des voix, des corps mélangés ou tour à tour, des strates. des morceaux comme diffractés, des images saturées, tout un tas de gestes.



/ DISSOCIATION rupture, dissolution de l'unité intrapsychique du sujet
(Dictionnaire Larousse)

On entend souvent parler de "devenir soi-même" Mais n'est-on pas déjà soi ? Que faudrait-il faire de plus ? Les regards de la norme disent qu'il y a des soi-même qu'il vaut mieux ne pas devenir. Les bras de la norme punissent. Les crachats de la norme collent aux chaussures. Les traumatismes cassent les souvenirs. Alors, comment devenir à l'intérieur de ce paradoxe : être soi-même et hors des normes ou s'effacer ?

Dans le concept de "devenir-personne", Wil/Céleste propose une ébauche de réponse à cette question : exister dans le paradoxe, ne pas se définir, tout être ou ne rien être du tout, être plusieurs, être mutant, fuyant, toujours un peu partout, là où on ne s'attend pas.

Mémoire et autofiction

Wil/Céleste s'intéresse à la mémoire autobiographique. Enfant, il regardait pendant des heures les photos dans le tiroir de l'armoire du palier, il gardait en collections absurdes les emballages de bonbons durs et les tickets de cinéma. S'accrocher à tout ce qui était possible pour ne rien perdre. Maintenant, il observe plutôt l'oubli, la sélection des informations, la recombinaison. La mémoire autobiographique est pleine d'histoires que l'on s'invente pour combler les trous. Parler de soi c'est toujours de l'autofiction. Se raconter ça revient alors à révéler plus de soi que de simples souvenirs si on lit entre les lignes. Ce sont les réinventions de la mémoire qui nous décrivent le mieux.



Langage(s)

Pour raconter, il faut parfois plusieurs langages. Il y a celui du corps maladroit qui s'amuse avec les limites entre geste et danse. Et puis il y a les mots. Il y a les voix enregistrées, recomposées. Il y a le texte porté au plateau par l'interprète. Et même celui-là se démultiplie encore. Pour raconter une histoire polyphonique, il faut plus qu'un registre de langue. Il y a le vocabulaire universitaire d'une conférence philosophique, les mots simples d'un souvenir, les hésitations dans la voix. Il y a les métaphores incompréhensibles et les questions tranchées. Tout ça fait un peu désordre, oui.

Corps

Des corporalités prennent vie au plateau. Elles sont issues d'improvisation ou d'archives vidéos analysées pour y déceler des postures, des mouvements, des vitesses caractéristiques. Ce travail de recherche corporelle exploite une écoute fine des sens et des ressentis. On pourra retrouver des corps qui ont existé concrètement, mais aussi des corps imaginaires. La danse et le geste viennent représenter les façons d'incarner les identités et les mettre en mouvement.



Chez Wil/Céleste, le rapport au corps passe aussi par comment son corps devait changer de forme. Dépasser la matière, aller au travers de la forme définie par le réel, c'est ce que la transition hormonale lui a permis de faire. Changer de matière, de visage, de texture de peau. Apprendre à mieux se reconnaître dans le miroir. Il y a aussi les tatouages, là pour se réapproprier la peau.

L'arrivée de la maladie chronique et du diagnostic de dyspraxie en cours de création de "Devenir-personne" ajoutent un rapport au corps inédit qui vient rencontrer les autres. C'est un corps douloureux et fatigué aux capacités changeantes et désordonné que l'interprète met en jeu. Et donne à voir.

La projection vidéo

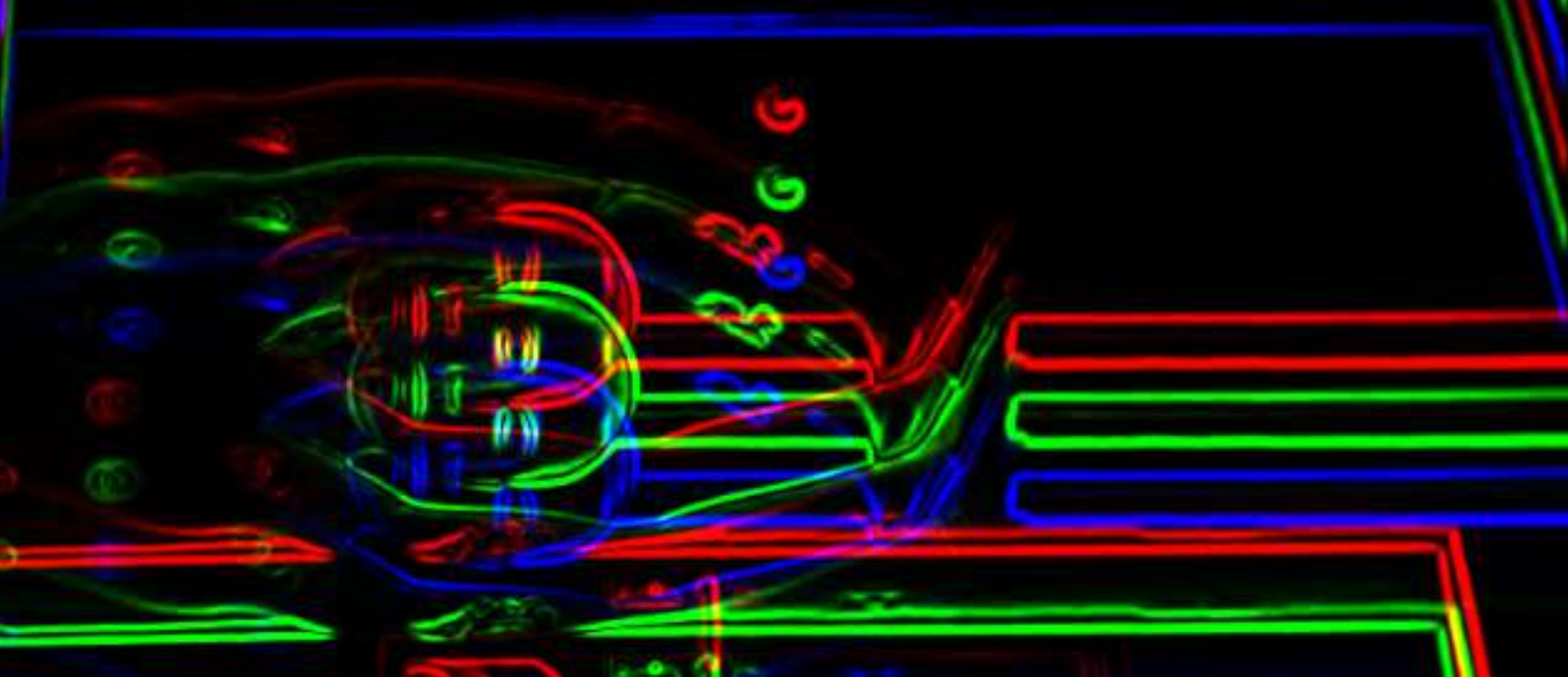
Jouer sur la représentation de soi, la distorsion de l'image présentée au public, proposer plusieurs lectures. Le travail de création visuelle permet de proposer un espace d'imaginaire et de miroir déformant de la réalité. En exploitant des effets visuels vidéos, comme la symétrie ou la démultiplication du sujet filmé, les gros plans ou les dédoublements, on vient superposer une perception autre de ce qui se déroule sur scène. Les projections pourront servir de traduction du monde interne ou de diaporama des souvenirs mais aussi de partenaire de jeu à part entière, tantôt miroir, tantôt assistant conférencier.



La création sonore

En recombinaison des archives sonores, de nouvelles phrases sont créées. Elles viennent couper la parole de l'interprète ou bien dialoguer avec lui. Parfois, elles accompagnent ses gestes ou encore elles viennent se juxtaposer à son récit pour raconter autrement. On pourra entendre mêlées toutes les voix de Wil/Céleste mais aussi celles d'autres ainsi que des ambiances sonores. Les extraits choisis le sont tous parce qu'ils témoignent de moments de quotidien précieux.

Au travail de création sonore viennent s'ajouter les nappes musicales profondes composées pour le spectacle par Ahéna Poleya.



Technique & scénographie

Devenir-personne est un spectacle d'1h pour tout public à partir de 12 ans. Tout se déroule à vue. Sur le plateau, un écran déroulant de projection et un vidéo-projecteur sur son support.

Ce seul-en-scène se joue en salle ou en extérieur de nuit. La compagnie a son propre matériel de vidéo-projection. Un système de sonorisation est nécessaire. La création lumière ainsi qu'un plan feux sont prévus pour janvier 2024.

La diffusion peut être accompagnée d'une action de médiation auprès de scolaires ou de publics spécifiques, nous proposons des interventions/discussions et des ateliers artistiques. Pour plus d'informations n'hésitez pas à nous contacter à : compagnie.wiv@gmail.com

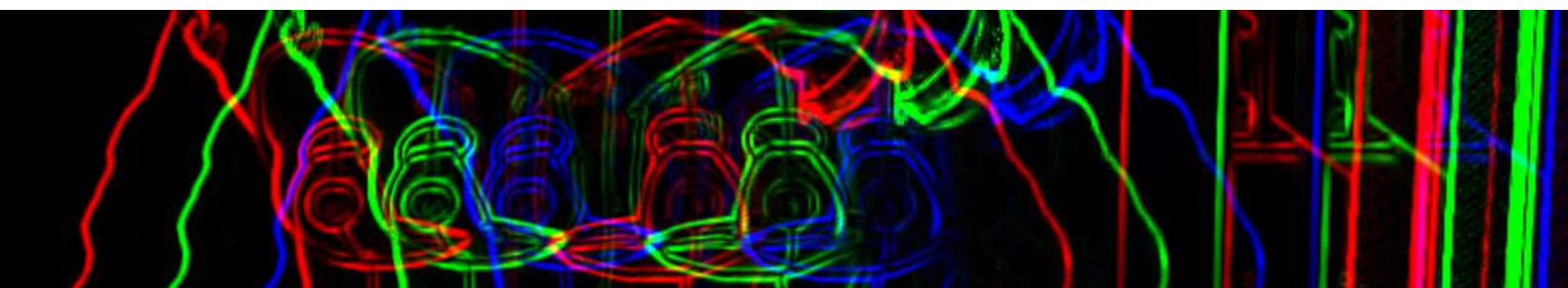
"En français, on dit par cœur comme si le cœur avait une mémoire. S'il en avait une, il me donnerait les émotions que mon cerveau éclipse. Souvent, il bat dans le vide pour rythmer nos dissociations. Qu'est-ce qu'on se cache en secret dans les petites boîtes mises aux archives avec un tampon top-secret ? Je sais que j'oublie pour que d'autres se souviennent."

"La main gauche, la main droite, la main qui n'est pas à moi. Si douce. Main gauche. Duvet vert tendre à empoigner entre de petits doigts. Peigner comme des cheveux épais, humides. Main droite. Main droite tient la main qui n'est pas à moi. Main sans corps. Si douce. J'étire les pleins et vides dans un premier souvenir de trois ans, à peu près. Ma peau déchire les textures en suivant les pointillés. Des petits pas. La maison. Contrebass, proche de l'arbre. La grande ardoise sous les pelures du jean. C'est froid. Rigide et lisse quand même. Caresse de pierre malgré le gris dur qui cogne quand je tombe. Je fais attention. Je m'assois, les jambes tendues bien droites, pieds loin, petites chaussures serrées lacées regarde."

"Je siffle. Mes mains sont des mésanges. Je leur donne des graines. Elles se perchent sur un fil. Restez, s'il vous plaît. Nous y serons. Allez. Plus vite que ça. Cou, épaules, rattacher les bras. Mes mains se posent. J'entends le cliquetis des articulations, un claquement de tendons. Mon dos est lourd. Il zigague dans sa torsion vague. Les chaises sont renversées. Il se redresse. Mes fesses et mon sexe se font désirer. Ils jouent à cache-cache dans les pots de fleurs. Dites, assez ri. Je vous amuserai. Revenez. Ils tirent la langue. Ils obéissent. Un bruit un peu mou. Mes jambes n'ont pas bougé. Une fois le genou descendu de l'arbre, je suis presque au complet."

"Je suis revenu-e d'ailleurs autre. Home. Chez soi, c'est où ? Dedans, dehors, avec, contre, contre moi, caressé-e, un sortilège ouvert, ma peau, les sensations intérieures qui s'étirent vers l'immense. Home. Corps. Indéfini et infini qui s'étale hors d'un peut-être. Bâtir de terre et d'épiderme. Un zeste de cils au bout d'une langue que j'apprendrai. Baiser les graines qui s'envolent dans des rafales. Tirer. Home. Partout."

Extraits de carnets



Équipe



Wil/Céleste Durand
Auteur, interprète

Chorégraphe, danseur, comédien et poète, il se forme professionnellement en danse et écriture chorégraphique à La Manufacture-Vendetta Mathea (Aurillac) et au Centre Chorégraphique James Carlès (Toulouse), Wil est curieux de tout ce qui relève du corps en mouvement, des sensations, de l'émotionnel. Il cherche à faire sens en jouant avec le langage verbal et non-verbal.

Il est chorégraphe et/ou interprète pour des projets de création pluridisciplinaires à dominante danse contemporaine, danse-théâtre. Il intervient en tant qu'interprète et chorégraphe au sein de la Cie Wiv. Il est danseur-interprète pour la compagnie Mixture et comédien-danseur au sein de la Cie du Feu.

Riv est metteur en scène, pédagogue et comédien. Il a suivi notamment la formation professionnelle du comédien "Présence d'Acteurs" au Théâtre du Hangar (Toulouse) ainsi que la formation en pédagogie et transmission des arts corporels de la Cie Yves Marc. Il est fasciné par tout ce qui touche de près ou de loin à l'expression, la création, le langage, et surtout le lien qui peut relier le tout. Son travail de metteur en scène met en jeu la corporalité et l'espace tant physique que créatif et imaginaire. En tant que pédagogue, Riv cherche à inviter toute personne à être libre d'être, de créer et de s'exprimer, avec toute son histoire, toutes ses particularités, toute sa singularité, et par le biais qui lui correspond.



Riv Espagnet
Metteur en scène, assistant de création



Ahéna Poleya
Création musicale

Ahéna est une jeune artiste entièrement autodidacte qui s'essaie à un peu tout si tant est que ce soit une façon de parler sans les mots. Inspirée par des artistes d'univers et de disciplines très différentes, elle propose à son tour des voyages sonores dans des ambiances souvent peu rassurantes, voire dérangeantes, mais souvent intérieures et criantes d'émotions.



La Compagnie Wiv

Wiv est une compagnie créée en 2021. Elle est tournée vers l'accessibilité, le mouvement et les expressions de publics minorisés (la minorisation n'est pas ici pensée en terme de nombre mais en terme social, sont minorisées les personnes qui divergent de la norme sociale). Elle porte un projet pluriel de pédagogie, de création et de recherche. Les deux porteurs de projet de la Cie sont directement concernés par la minorisation à plus d'un titre (transidentité, neurodivergences et maladies chroniques).

Wiv propose des créations transdisciplinaires qui mêlent théâtre, danse, écriture, création sonore et visuelle. Au travers de l'intime, du vulnérable, des singularités, nous cherchons à créer des tableaux qui dépeignent les altérités. Nous nous intéressons aux possibilités des corps en mouvement, aux liens qui se font et se défont, à comment ça bouge et comment ça parle. Les métaphores, la philosophie, la matière, le soi et les autres, la poésie corporelle ou écrite, la frénésie analytique de tout ce qui se passe dans l'esprit, la précision d'espace et de rythme sont autant de portes à ouvrir pour se lancer dans la création.

Nous n'essayons pas forcément de raconter des histoires. Nous cherchons des ressentis, des connexions entre interprète(s) et spectateur·ices. Essayer de faire résonner dans l'étrangeté que chacun·e porte en soi. Nous voulons parler de la politique de l'intime : partir du témoignage individuel, personnel et subjectif. Et puis faire grandir tout ça, l'étendre pour mieux parler de ce qui se joue à plus grande échelle, de ce qui fait système.

Calendrier de création

Août 2022 et janvier 2023

Résidence de recherche

La Soulane Tiers-Lieu éco créatif & culturel - Jézeau

Avril 2023

Résidence de création

MJC Croix Daurade - Toulouse

13 Avril 2023

Plateau partagé - Etape de travail

MJC Pont-Jumeaux

Juin 2023

Résidence de création

MJC Croix Daurade - Toulouse

Décembre 2023

Résidence de création

La Salle Bête - Toulouse

Décembre 2023

Résidences de création

Le 3a - Toulouse

Janvier 2024

Résidence de création et création lumière

05/01 Sortie de résidence publique

Théâtre Le Hangar - Toulouse

Janvier 2024

Répétitions

La Salle Bête - Toulouse

19 Janvier 2024

Avant-première

L'Amichemin - Monclar de Quercy

**Fin de création et première officielle au Théâtre
du Grand Rond le 23 février 2024**



Compagnie Wiv

16 rue du Dr Albert Schweitzer
31200 TOULOUSE

Association loi 1901 | Président·e : Éris Siffre N
° siret :91196990500023 | Code APE : 90.01Z